



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2017

13 sept - 31 déc

DOSSIER DE PRESSE
JEANNE CANDEL
ET SAMUEL ACHACHE
La Chute de la maison

Service presse :

Christine Delterme - c.delterme@festival-automne.com

Lucie Beraha - l.beraha@festival-automne.com

Assistées de Raphaëlle Le Vaillant - assistant.presse@festival-automne.com

01 53 45 17 13



JEANNE CANDEL SAMUEL ACHACHE

Talents Adami Paroles d'acteurs

La Chute de la maison

Mise en scène, **Jeanne Candel** et **Samuel Achache**

D'après des motifs d'Edgar Allan Poe, de Franz Schubert et de Robert Schumann // Avec Margot Alexandre, Adrien Bromberger, Chloé Giraud, Louise Guillaume, Julie Hega, Jean Hostache, Hatice Öze, Antoine Sarrazin, Vladimir Seguin, Antonin Tri-Hoang // Direction musicale, Florent Hubert // Scénographie, Lisa Navarro // Chef de chant, Nicolas Chesneau

Coproduction Association artistique de l'Adami ; Festival d'Automne à Paris // En collaboration avec le CDC Atelier de Paris / Centre de développement chorégraphique national, la vie brève et les productrices associées

Le Festival d'Automne à Paris met une fois de plus au cœur de sa programmation le dispositif Talents Adami Paroles d'acteurs, accueilli pour la cinquième année consécutive au CDC Atelier de Paris. Le principe ? Inviter un metteur en scène expérimenté à créer un spectacle original, en compagnie de jeunes comédiens. Cette année, le duo Jeanne Candel et Samuel Achache relève le défi.

Dans Talents Adami Paroles d'acteurs, deux générations de théâtre se rencontrent. L'occasion de nouer un dialogue fort entre l'art de la mise en scène et l'énergie de comédiens débutants. Avec cette création, Jeanne Candel et Samuel Achache transmettent aux comédiens de demain leur pratique de la scène, au croisement du jeu et de l'opéra. Ils créent ensemble un spectacle inspiré de plusieurs *lieder*, ces poèmes chantés à une voix et accompagnés par des instruments, et de la nouvelle fantastique d'Edgar Allan Poe *La Chute de la maison Usher*. Dans ce texte très resserré, vivier d'inspiration pour ces deux artisans des mots et des notes, s'entremêlent de nombreux motifs musicaux. Le plateau laisse alors place à une rêverie romantique et fantastique, au plus près de l'âme. Ni narration bien ficelée, ni opéra virevoltant, mais véritable invitation à un voyage intérieur, cette création incite à l'introspection. Le spectateur très proche du plateau plonge dans un espace intime au plus près du grain des peaux, des voix et des rêves.

CDC ATELIER DE PARIS

Mardi 3 au samedi 7 octobre

Mardi au vendredi 20h30, samedi 15h et 20h30

11€ et 15€ / Abonnement 11€

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Lucie Beraha

01 53 45 17 13

CDC Atelier de Paris

Patricia Lopez

06 11 36 16 03 | plopez@hotmail.fr

ENTRETIEN

Jeanne Candell et Samuel Achache

Grâce au dispositif Paroles d'acteurs, vous allez travailler avec dix jeunes comédiens que vous ne connaissez pas personnellement sur une durée de répétitions très courte. Que recherchez-vous en tant que metteurs en scène dans un tel projet ?

Jeanne Candell : C'est un défi de produire une rencontre avec de nouvelles personnes et de nous déplacer dans nos processus de travail avec l'acteur. Au Centre chorégraphique de Toulouse, j'ai travaillé avec des danseurs et j'ai vite réalisé que ça m'avait nourrie autant qu'eux. Il y avait un échange fort, bien plus qu'une relation maître-élève classique. Cela paraît évident mais c'est très vrai. Quand on travaille depuis toujours avec une « bande » fidèle, ça nous oblige à reformuler plein de choses qui semblent acquises pour nous.

Samuel Achache : En fait, depuis que je fais des spectacles, j'ai toujours travaillé avec des gens que je connais, c'est comme si je n'avais plus peur d'être mauvais... Rencontrer dix acteurs en si peu de temps, c'est une véritable prise de risque !

Vous avez beau travailler au sein du collectif La vie brève avec une équipe proche et fidèle, vous n'êtes pas connus non plus pour vous engouffrer à chaque fois sur les mêmes autoroutes...

Jeanne Candell : On joue tout le temps avec les cadres. En fait, soit on s'impose un environnement de travail très serré, pour voir ce qui naît de ça, soit au contraire, on fait tout exploser. On fait exprès de se déséquilibrer, c'est ce qui crée un mouvement dans le groupe. On aime perpétuellement se remettre en question. Là, ce qui va changer avec les interprètes de *Paroles d'acteurs* que l'on ne connaît pas, c'est qu'il va falloir créer un langage commun très rapidement.

Samuel Achache : Cette question de la prise de risque m'intéresse beaucoup. Je crois qu'on peut mesurer l'endroit juste des choses qu'on s'apprête à faire au niveau de la peur qu'on a de les faire. Si on a peur, c'est qu'on n'est pas tout à fait au mauvais endroit. Son intensité est à la hauteur de l'importance des enjeux.

Jeanne Candell : Mais si la peur est trop grande, elle peut paralyser. C'est un enjeu important pour moi chez l'acteur : l'aider à se débarrasser de la peur. Quand j'étais élève actrice, cela me faisait tellement du bien d'entendre certains pédagogues, ils étaient rares, dire : « vous ne pouvez pas travailler avec la peur, laissez la au placard. » Au plateau rien ne peut arriver avec cette émotion, il faut être détendu et disponible. C'est vraiment le b-a-ba de la présence de l'acteur : la confiance. Ce que j'aimerais, c'est créer ce climat de confiance avec les comédiens de *Paroles d'acteurs* pour voir comment ils peuvent se déplier, se déployer, et au fond se révéler.

Samuel Achache : Ce qu'Alain Françon me disait au Conservatoire National d'Art Dramatique, c'est que les répétitions ne servent au fond qu'à ça, se débarrasser de la peur. Quand on y parvient, on peut prendre des risques et s'amuser à se faire des autos croches pattes. C'est comme ça que l'on ose des choses, qui peut-être d'ailleurs ne marcheront pas, mais là n'est pas la question.

De quel matériau de travail souhaitez-vous partir pour cette nouvelle création ?

Jeanne Candell : On constitue actuellement un corpus autour de textes d'Edgar Allan Poe, ses contes surnaturels mais aussi

des récits plus intimes, il y a beaucoup de registres qui se mêlent dans son œuvre. Dans notre travail, on s'imprègne toujours de littérature. Même si on ne garde pas les textes à proprement parler, nos lectures laissent toujours des traces, en souterrain. Aux textes de Poe, nous voulons ajouter des lieder de Schubert, de Schuman et de Brahms, nous cherchons des morceaux qui ne soient pas trop difficiles en terme de réalisation musicale. Ceci est notre matière commune et initiale et après, il s'agit de faire du théâtre avec tout ça. En partant toujours du désir des acteurs bien sûr.

Samuel Achache : Pendant les répétitions, quand on essaie des choses sur le plateau, on en parle beaucoup après avec les acteurs. On analyse ce qui a été fait. Cette parole se transforme et devient un peu le squelette du spectacle.

Jeanne Candell : Oui, le corpus est le point de départ et nous, on arrive en répétition avec des questions supplémentaires, qui sont comme des consignes de jeu que l'on va tester sur le plateau. Par exemple, on propose à nos acteurs cet intitulé : « mélancolie animale », et soit après un temps de préparation, soit immédiatement, le plateau est mobilisé. Il s'agit là de définir une recherche commune, un style, une forme et une dynamique de travail. La répétition produit beaucoup de matière qui ne sera pas forcément gardée, mais tout ce que l'on crée forme un terreau commun, une mémoire de travail, et c'est très important.

Samuel Achache : Sans non plus chercher à formater ou à homogénéiser les propositions, bien entendu.

Partir à ce point des acteurs et des états de leur âme, c'est un fil directeur dans votre travail de metteurs en scène ?

Jeanne Candell : Dans notre travail en général, on s'intéresse aux formes (Monteverdi, Poe, les lieder) qui permettent de faire des plongées dans l'homme et dans les mouvements de l'âme, pour observer la manière dont tout cela se transforme de manière infinie. Je pense que, en tant qu'acteur, quand tu gouttes à ce monologue intérieur qui te met tellement en mouvement et au présent, tu ne peux plus t'en passer...

Samuel Achache : Notre travail de metteur en scène est de mettre en forme ce processus et de le déréaliser. Ce qui nous intéresse au fond c'est de partir de soi – ce soi devenu banal à soi même – et le rendre finalement extraordinaire.

Jeanne Candell : Ce retour à soi et ces espaces d'errances intimes, c'est aussi ce que l'on souhaite partager avec le public de nos spectacles. On veut lui laisser toute sa place pour qu'il puisse se projeter là où il en a envie.

Avec cette nouvelle création, vous proposez un dispositif scénographique très proche du public. Pourquoi ce choix d'un resserrement de l'espace ?

Samuel Achache : On a envie d'un espace tri-frontal avec très peu de distance entre la scène et la salle. Les acteurs doivent être extrêmement proches des spectateurs, la forme est ainsi intime et directe. L'intimité laisse la place à une expérience du danger pour le comédien.

Jeanne Candell : Cette proximité avec l'acteur ouvre en effet au danger mais aussi à la sensualité, ou à quelque chose de drôle, de dérangent. Sentir les peaux, les souffles très près de soi,

c'est une expérience étrange pour le public mais aussi pour l'acteur qui pourra venir se cadrer tout près d'un visage de spectateur.

Samuel Achache : Même pour les chanteurs, c'est une expérience forte. Cela rompt aussi avec une posture un peu solennelle. Lorsque nous avons organisé les auditions, nous n'avons pas forcément choisi ceux qui avaient les plus belles voix, mais plutôt ceux qui étaient proches de leur monologue intérieur.

Propos recueillis par Agathe Le Taillandier

BIOGRAPHIES

Jeanne Candell

En 2002, **Jeanne Candell** entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique où elle travaille avec Andrzej Seweryn, Joël Jouanneau, Muriel Mayette, Philippe Adrien, Mario Gonzalès et Arpád Schilling. Elle met en scène *Icare* une création itinérante entre le théâtre et la danse au CNSAD en 2004.

En 2005, elle danse au sein de la Cie AZAR dans *L'Imprudence* d'Isabelle Catalan.

Depuis 2006, elle travaille régulièrement avec le Kretakör et Arpád Schilling avec qui elle crée quatre spectacles.

José Alfarroba l'invite en résidence au Théâtre de Vanves pour créer et écrire collectivement avec les acteurs de la vie brève leur premier spectacle: *Robert Plankett* (Artdanthé 2010) et il lui propose également de coordonner *Montre-moi ta Pina*, une soirée dédiée à Pina Bausch (janvier 2010). Durant l'été 2010, elle met en scène sa deuxième création *Nous brûlons avec la vie brève* dans le cadre de « un festival à Villeréal ». En novembre 2010, elle co-met en scène *Villégiature* avec Thomas Quillardet au CDN de Limoges. En juillet 2012, elle met en scène *Some kind of monster*, « une création pour cinq acteurs sur un terrain de tennis » dans le cadre de « un festival à Villeréal ».

En novembre 2014, elle met en scène *Le Goût du faux et autres chansons*, création collective avec douze acteurs au CDN de Valence puis dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

En mai 2015, elle crée avec Lionel Dray *Dieu et sa maman*, une performance dans une église déconsacrée de Valence dans le cadre du festival Ambivalences. Elle met en scène en mars 2016 *Bründibar* de Hans Krasa avec la maîtrise de l'Opéra de Lyon.

Elle est actuellement artiste associée au Théâtre de la Cité internationale, au Théâtre de Lorient, au Théâtre Garonne à Toulouse et à l'Opéra Comique.

Jeanne Candell au Festival d'Automne à Paris :

2014 *Le Goût du faux et autres chansons* (Théâtre de la Cité internationale)

Samuel Achache

Samuel Achache se forme au Conservatoire du V^{ème} arrondissement avec Bruno Wacrenier puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans les classes de Dominique Valadié, Nada Strancar, Muriel Mayette, Arpád Schilling, Philippe Adrien, Alain Françon, Mario Gonzales... Au cours de sa formation, il joue dans les mises en scène de Raphaëlle Bouchard et Thomas Quillardet (*Une visite inopportune*), Samuel Vittoz (*Des couteaux dans les poules*), Olivier Coulon-Jablonka (*Calderon* de Pier Paolo Pasolini) et Jeanne Candell (*Icare*, création de danse).

Au théâtre, il joue dans les mises en scène de Sébastien Davis (*Thyeste*), Sylvain Creuzevault avec la compagnie d'Ores et déjà (*Baal* de Bertolt Brecht, *Le Père Tralalère*, *Notre Terreur*), Antoine Cegarra avec la compagnie d'Ores et déjà (*Wald*), Arpád Shilling (*Père courage*), Vincent Macaigne (*Au moins j'aurais laissé un beau cadavre* d'après Hamlet de Shakespeare) et Arthur Igual (*Le Sacre du printemps* de Stravinsky).

Il danse dans *L'Imprudence*, chorégraphie d'Isabelle Catalan en 2007.

Au cinéma, il joue en 2006 dans *Ti amo*, court-métrage de Franco Lolli, en 2008 dans *Le Hérisson*, long-métrage de Mona Achache et en 2009 dans *Carlos* d'Olivier Assayas.

Il collabore régulièrement avec le Théâtre des Bouffes du Nord. Il est artiste associé au Théâtre Garonne à Toulouse, et sera prochainement artiste associé à l'Opéra-Comique.

Jeanne Candell et Samuel Achache

En 2013, Jeanne Candell et Samuel Achache mettent en scène *Le Crocodile trompeur / Didon et Enée*, théâtre-opéra d'après Henry Purcell créé à La Comédie de Valence, puis au Théâtre des Bouffes du Nord, qui reçoit l'année suivante le Molière du spectacle musical.

En 2015, ils signent *Fugue*, qui sera présenté au Festival d'Avignon la même année au Cloître des Célestins. En 2017, ils créent *Orfeo* à la Comédie de Valence, puis au Théâtre des Bouffes du Nord. Depuis mai 2014, Jeanne Candell et Samuel Achache font tous les deux partie du collectif artistique de la Comédie de Valence.



156, rue de Rivoli 75001 Paris
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17
www.festival-automne.com